

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales
- *pilier géographie* - de

Monsieur Lucien VOUTAT

**Le deal de rue à l'épreuve d'un renforcement policier.
Une analyse des effets du dispositif policier lausannois sur les
pratiques des dealers.**

aura lieu le

23 avril 2020 à 16h00

par vidéoconférence.

Directeur de mémoire : Francisco Klauser

Expert : Frank Zobel

Résumé :

Suite à une importante polémique en 2018 autour de la question du deal de rue, la Municipalité de Lausanne a introduit une nouvelle politique publique afin de lutter contre la visibilité de ce phénomène. Cette politique se traduit par l'accroissement de la présence policière en uniforme, de 07h à 23h, sur six points d'attention du centre-ville. Le présent travail propose donc d'étudier les effets d'un tel dispositif sur les pratiques spatiales et les pratiques de ventes des dealers. Pour ce faire, j'ai choisi de mobiliser le concept de territorialité, développé par Claude Raffestin, afin de rendre compte des pratiques territoriales des vendeurs. En effet, cette notion me permettait de structurer mon travail selon deux axes de recherche : d'une part, analyser les relations que les dealers entretiennent avec leur environnement physique dans le but de mieux saisir leurs pratiques spatiales ; d'autre part, partant de leurs relations avec les consommateur·rice·s et la police, comprendre les pratiques de vente mobilisées par les dealers pour continuer leur commerce malgré le renforcement du dispositif policier. A partir d'un important travail de terrain, j'ai constitué une base de données qui rend compte de la spatialité du deal à Lausanne. Puis, sur la base de différents entretiens menés auprès des vendeurs, j'ai cherché à décrire la manière dont ils

perçoivent ces nouvelles mesures et s'y adaptent. Les résultats de cette étude démontrent que la politique publique n'a aucun effet sur la spatialité du phénomène de deal à Lausanne. En revanche, elle semble avoir produit un déplacement temporel de la vente avec une importante réduction de la visibilité du trafic durant la journée. Par ailleurs, les vendeurs se sont adaptés à la présence policière grâce notamment aux téléphones portables, qui leur ont permis de poursuivre leur activité par un travail de réseautage fondé sur des relations relativement fermées au regard policier.